

LA VOIX DU PUBLIC

Chronique Culturelle • Neuchâtel

Les Pêcheurs de perles enchantent le Château de Cormondrèche

Dans un cadre enchanteur, Lyrica Opera signe une nouvelle réussite avec l'opéra de Bizet. Une production d'une qualité remarquable qui confirme la place de Neuchâtel parmi les rendez-vous lyriques incontournables de l'été.

Il existe des lieux qui semblent naturellement destinés à accueillir la musique. Le Château de Cormondrèche en fait assurément partie. En pénétrant dans sa cour, baignée par la lumière d'un soir d'été, on se surprend presque à se croire en Provence ou dans quelque demeure méditerranéenne. C'est pourtant bien à Neuchâtel que Lyrica Opera a relevé, une fois de plus, le défi de présenter un opéra en plein air. Un défi immense, tant les contraintes techniques et artistiques sont nombreuses. Pourtant, du point de vue du spectateur, tout semblait couler de source. Cette impression de facilité est sans doute la marque des grandes réussites.

Depuis plusieurs années, Lyrica Opera alterne avec bonheur ses productions entre le Théâtre du Passage et le Château de Cormondrèche, sous l'impulsion de son directeur artistique, le baryton-basse neuchâtelois à la carrière internationale Ruben Amoretti. Cette édition des Pêcheurs de perles de Bizet confirme la remarquable maturité de ce projet artistique, devenu un rendez-vous incontournable de la vie culturelle neuchâteloise.

Il convient également de saluer l'excellente collaboration entre les trois associations qui ont rendu cette production possible : Lyrica Opera, l'Association du Péristyle du Château de Cormondrèche et l'association Histoire de Musique. Ensemble, elles ont offert un spectacle dont la qualité n'a rien à envier à de nombreuses productions internationales. On mesure le travail, la passion et le professionnalisme nécessaires pour parvenir à un tel résultat.

Musicalement, la réussite fut totale. À la tête de l'orchestre, Francis Benichou a dirigé la partition de Bizet avec une grande élégance, toujours attentif aux chanteurs, aux respirations de la phrase musicale et aux infinies nuances de cette œuvre encore trop rarement représentée. Son interprétation a mis en valeur toute la richesse orchestrale de cette partition de jeunesse, déjà empreinte du génie de Bizet.

Le Chœur Lyrica, parfaitement préparé par Pascal Meyer, a confirmé son excellent niveau, apportant puissance, précision et homogénéité tout au long de la représentation. Les enfants du Chœur Lyrica Kids, préparés avec soin par leur directrice Floriane Galabourda, ont eux aussi été remarquables par leur fraîcheur, leur précision et leur engagement. Il faut également saluer la très belle participation du Chœur du Conservatoire de Neuchâtel, qui contribuait à enrichir encore la dimension dramatique du spectacle.

Du côté des solistes, la distribution s'est révélée particulièrement convaincante. Ruben Amoretti incarnait Zurga avec une autorité naturelle, une présence scénique impressionnante et une voix toujours aussi noble. L'artiste neuchâtelois, dont la carrière internationale le conduit sur les plus grandes scènes, a livré une interprétation profondément émouvante, alliant puissance, sens du texte et grande humanité.

Face à lui, la soprano neuchâteloise Laurence Guillod a offert une Leïla lumineuse, portée par une remarquable maîtrise vocale, une ligne de chant élégante et un style irréprochable.

La révélation de la soirée fut sans conteste le ténor Étienne Anker. Son Nadir, délicat, sensible et musical, a conquis le public dès ses premières interventions. Sa célèbre romance fut interprétée avec une finesse et une sincérité rares, laissant entrevoir un artiste promis à un très bel avenir.

Jérémy Broccard complétait cette distribution avec une prestation solide et parfaitement maîtrisée dans le rôle de Nourabad.

Une mention toute particulière revient enfin à Alfonso de Filippis. Le metteur en scène italien, fidèle collaborateur de Lyrica Opera depuis plusieurs années, a imaginé une mise en scène d'une remarquable intelligence, parfaitement intégrée à l'architecture du château. Sans jamais chercher l'effet gratuit, il exploite avec finesse les espaces naturels du lieu et propose un spectacle d'une grande fluidité dramatique. Les costumes, somptueux, contribuent largement à la poésie de cette production et témoignent d'un véritable sens esthétique.

Cette représentation des Pêcheurs de perles restera sans aucun doute parmi les grands moments de la saison culturelle neuchâteloise. Elle rappelle qu'il n'est nul besoin de se rendre dans les grandes capitales lyriques pour assister à des spectacles de tout premier ordre. Grâce à l'engagement de Lyrica Opera, de ses partenaires et de tous les artistes réunis autour de ce projet, Neuchâtel peut s'enorgueillir de posséder une manifestation lyrique de très haut niveau.

Une seule envie subsiste en quittant le Château de Cormondrèche : revenir l'année prochaine découvrir le prochain défi de cette équipe passionnée. Bravo à toutes et à tous.

La Voix du Public